

Avancer masquÃ©, de quoi est-ce le signe ?

Description

Il n'Ã©tait pas encore des lustres, croiser des touristes asiatiques portant des masques sur le parvis de la cathÃ©drale de Rouen me faisait doucement rigoler et pas que moi je pense! Que craignaient-ils donc ces touristes ? L'Ã©clat du soleil normand agressant leur peau diaphane ? La bien rÃ©putÃ©e pollution rouennaise ? Et nous de ricaner bÃ©atement.

Un microscopique mais trÃ©s mÃ©chant virus Ã©tant passÃ© par lÃ , toutes nos habitudes, tous nos repÃ©res ont changÃ©. Notre vocabulaire aussi a mutÃ©, il n'Ã©tait pas que les virus qui mutent : jamais on n'Ã©tait autant employÃ© le mot « confinement » jusqu'Ã des dizaines et dizaines de fois par jour. Et les masques, qui parlait donc de masques si ce n'Ã©taient les enfants Ã l'Ã©cole ?

Maintenant Ã dÃ©faut d'Ã©tre sur tous les museaux, les masques sont sur toutes les langues ! Nous sommes mÃame tous devenus des spÃcialistes hyper pointus des masques en tous genres et que je te cause Ã qui mieux mieux des FFP2 comme si on avait Ã©levÃ©s avec !

Aussi, pour ne pas demeurer en reste, pressentant que l'obligation viendra de porter des masques d'Ãs qu'on sera en mesure d'en produire et d'en distribuer suffisamment Ã tous, j'Ã©tais d'Ã©cidÃ© d'anticiper, de m'habituer d'Ãs Ã prÃsenter Ã porter ces horribles choses, bref, d'avancer moi aussi masquÃ©.

Prenant le relais de Que Choisir, dans la sÃrie « j'Ã©tais testÃ© pour vous », j'Ã©tais donc testÃ© plusieurs masques : les masques en tissu 3 plis fabriquÃ©s par une copine couturiÃre et mÃame le masque sans couture et sans Ãlastique (c'Ã©tait la crise de l'Ãlastique partout ne le saviez-vous pas ?) que j'Ã©tais fabriquÃ© de mes propres petites mimines (et plus propres que propres parce que lavÃ©es plein de fois par jour) Ã partir du patron publiÃ© la semaine derniÃre dans Paris Normandie.

Le rÃsultat des courses ? Mes premiÃres expÃriences sont! comment dire ! mitigÃes!

Sur les aspects pratiques :

- Les liens Ã nouer derriÃre la tÃte, un en haut, l'autre en bas, pas commode du tout Ã attacher, Ã sa se relÃche, le masque glisse et comme normalement une fois mis, on ne devrait plus y porter les mains, on a d'ÃjÃ tout faux.
- Les Ãlastiques du type Ãlastique Ã culotte (mais je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans! qui rÃpare encore ses culottes ?) derriÃre les oreilles, c'Ã©tait pas mal du tout mais mieux vaut ne pas porter de boucles d'oreilles pendantes sinon on bricole!
- Deux Ãlastiques plus larges qui enserrant la tÃte (on enfle le masque comme un collier que l'on remonte) : Ã sa tient bien mais Ã sa d'Ãcoiffe.
- Le masque sans couture ni Ãlastique : si le tissu employÃ© n'Ã©tait pas suffisamment rÃsistant, il y a risque qu'il lâche au niveau des oreilles aprÃs plusieurs utilisations (sauf

À revoir et adapter le patron).

- Et puis et puis, quel que soit le modèle utilisé, j'ai trouvé que ça tient chaud, ça provoque de la buée sur les lunettes et surtout ça donne irrômdiablement envie de se gratter le nez, geste bien sûr hautement prohibé !

Ce n'étaient là que les côtés pratiques ou pas pratiques, c'est selon, de la chose. Venons-en aux aspects symboliques et sociaux.

Même si le masque gagne du terrain, on en voit de plus en plus tous les jours, certaines personnes que je croise, qui résistent et sortent encore sans masque, me regardent, soit comme je regardais les touristes asiatiques avec un léger air amusé, (encore une vieille qui psychote!), soit avec une confiance non dissimulée : je dois être bien bien contagieuse pour me cacher pareillement ; du coup elles rajoutent un grand air dans leur manière de me croiser, on se sent encore plus isolé.

Je voudrais pouvoir leur dire que je ne leur veux que du bien, que c'est d'abord pour les protéger de mes postillons, mais parler à travers le masque bien ajusté oblige à parler plus fort, à mieux articuler, alors je me contente de leur décocher mes plus beaux sourires! mais ça ne marche pas, allez savoir pourquoi !?

Martine Lelait le 14 avril 2020

Categorie

1. journal de confinement

date créée

14/04/2020